

Mythologie, Paris, 1627 - X [91] : De Meduse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[91\] : De Medusa](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[91\] : De Medusa](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[91\] : De Meduse](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 12 : De Meduse](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [91] : De Meduse, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1350>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1077

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Méduse](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Thesee.

D'Autre part voulans montrer la qualité des difficultez & travaux qui enuironnent cette vie , lesquelles personne ne pourra surmonter s'il n'est renforcé de bons & fermes enseignemens de sagesse; ils ont donné la reputation à Thesee d'auoir defait & mis à mort plusieurs brigands & tres-cruels tyrans, & descouuert les fraudes du labyrinthe, car le labyrinthe representoit la vie humaine embrouillée d'une infinité de mesaduentures & perplexitez, l'une desquelles en traine tousiours quand & soy de plus facheuses, dont personne ne se peut déprester que par vne singuliere prudence, valeur & constance. L'ambition, auarice & volupté charnelle causent ces difficultez & autres forfaits, esquels si quelqu'un s'embarrasse vne fois, il n'en trouuera que mal-aisément l'issue, & les plus mal-aisez se fourrans en ce labyrinthe de conuoiises, meurent là dedans premier que de s'en pouuoir desueloper: la luxure de Teree est vne suffisante preuue des ordures & pauuretez que la volupté engendre.

De Meduse.

Les Anciens pour montrer combien la constance est necessaire à l'encontre des plaisirs charnels, depeignent Meduse pour la plus belle femme du monde, qui par ses doux yeux & ses agreables attraits allechoit en apparence tous ceux qui la voyoient; mais elle les transformoit puis après en pierres, Minerue luy ayant donné cette damnable vertu pour la rendre odieuse à vn chacun, apres qu'elle eut pollué son temple avec Neptun; parce que tous hommes enclins à la volupté mettent aisément en oubly l'honneur & reuerence deuë à Dieu, foulent ordinairement aux pieds tout droit d'humanité & de charité, & deuiennent inutiles à toutes actions honorables. Les autres veulent dire que cette Fable tend à deprimer l'orgueil & l'arrogance des superbes; d'autant que Meduse fut bien tant ourrecuidee que de defier la Deesse en la beauté de ses cheueux: car ceux qui sont entachez de ces vices-là, mesprisent & les hommes & les Dieux. C'estoit doncques vn aduertissement pour gouuerner & refrener l'incontinence, temerité & arrogance; pource que Dieu venge rigoureusement tels vices. Aussi Meduse ne perdit pas seulement la belle blonde cheuelure, mais aussi par le conseil & assistance des Dieux Persee fut suscitè, qui luy treucha la teste.

Des Gorgones.

ET d'autant que nostre ame a deux facultez, l'une participante de raison, l'autre qui n'en a point: celle qui se range à la raison est exprimée sous les noms des Grâces chenuës de vieillesse & nees en tel